



L'EUROPE COMMERCIALE & INDUSTRIELLE

Session du 13 décembre 2024

Accord UE-Mercosur, réindustrialisation, déficit d'innovation.... L'Union européenne fait face aujourd'hui à des défis immenses pour renforcer sa compétitivité et asseoir sa souveraineté. Le 13 décembre dernier, la promotion 2024-2025 de l'Académie Notre Europe s'est réunie à Europa Expérience à Paris pour réfléchir à ces grandes questions.

À cette occasion, nous avons eu l'honneur d'accueillir Thierry Breton, ancien Commissaire européen au marché intérieur, aux côtés d'Enrico Letta, Président de l'Institut Jacques Delors. En plus de partager ses vues sur la puissance industrielle européenne, Thierry Breton a donné une véritable leçon de leadership à la centaine de jeunes présents sur place et en ligne.

Giulio Carignano et Javier Oest Fernandez en étaient. Ils nous donnent leurs impressions sur cette intervention exceptionnelle.

Enrico Letta est Président de l'Institut Jacques Delors. Il a également été Président du Conseil des ministres italien et Secrétaire du Parti Démocrate (PD).

Thierry Breton est l'ancien Commissaire européen au marché intérieur (2019-2024). Il a été Ministre de l'Économie, des Finances et de l'Industrie en France et a dirigé de grands groupes technologiques comme France Télécom et Atos.

Quel est selon vous le message à retenir de l'échange avec Thierry Breton et Enrico Letta ?

Javier : L'Union européenne n'est pas seulement un grand marché de consommation, comme beaucoup le pensent, c'est un véritable projet de démocratie auquel nous participons tous ; et *Bruxelles*, pour reprendre les mots de Thierry Breton, est le « cœur de cette démocratie continentale vivante ».

L'ancien commissaire européen a souligné que l'UE est bien plus puissante qu'on ne le pense et peut exercer une influence considérable, comme elle l'a démontré avec *NextGenerationEU* et le règlement sur la protection des données (RGPD). Attention donc à une certaine « naïveté européenne de penser que les Européens seraient des dinosaures herbivores entourés par des T-Rex ».

Giulio : Enrico Letta est lui aussi revenu sur la puissance européenne en insistant sur l'activisme européen lors des crises récentes, notamment avec l'achat en commun de vaccins lors de la crise sanitaire et avec les sanctions contre la Russie suite à l'invasion de l'Ukraine. Il a néanmoins regretté que les Européens aient par le passé « laissé la finance et l'innovation aux Etats-Unis et l'industrie et la manufacture à la Chine », appelant l'UE à reprendre en main son destin dans ces secteurs.

Thierry Breton a quant à lui mis en garde sur le risque que les GAFAM posent pour notre système démocratique et a mis en avant le rôle de chef-de-file mondial de l'UE concernant la régulation de l'espace informationnel, par exemple à travers le *Digital Services Act* et le *Digital Markets Act*.



Qu'avez-vous appris ou bien, quelle information vous a le plus marqué ?

Giulio : Cette intervention nous a fourni un exemple concret de leadership. Thierry Breton nous a partagé son mantra, « *courir plus vite que les autres* », et a souligné l'importance d'être audacieux et force de propositions. Il a revendiqué la possibilité de ne jamais renoncer à ses convictions tout en agissant dans le respect de son mandat, en gardant une neutralité géographique et partisane, et surtout, en ayant comme valeur cardinale la défense de l'intérêt général européen.

Javier : Sur le leadership, Thierry Breton a également mis en avant une qualité essentielle, à savoir, consulter et écouter tout le monde, ses collègues bien sûr, mais aussi toutes les autres personnes, notamment celles qui ont un avis ou des intérêts divergents. L'écoute, la conviction et l'énergie sont ainsi ressorties comme des qualités essentielles pour tout.e leader.

Pour illustrer la capacité d'action de l'UE et de ses dirigeants, Thierry Breton a notamment cité son appel conjoint avec le commissaire italien Paolo Gentiloni, appelant à faire face ensemble à la crise économique liée au COVID-19 grâce à un endettement commun. L'idée était d'éviter les distorsions à l'intérieur de l'UE à la lumière des différences de flexibilité fiscale entre les Etats membres – celles-ci étant dues à des gestions différentes de la dette, mais aussi, dans certains cas, à un précédent manque d'investissements en matière de défense ou en faveur de sources d'énergie propres.

Sur quoi ont porté les questions de la promotion et quelles ont été vos impressions sur les réponses apportées ?

Javier : Lors de la discussion sur les processus de réforme de l'Union européenne, notamment en vue d'un possible élargissement, la modification des Traités a été évoquée. Pour Enrico Letta, une telle réforme est nécessaire, elle ne devrait cependant pas être le chemin à suivre, car cela reviendrait à « *ouvrir la boîte de Pandore* », un processus long qui risquerait de laisser les autres chantiers en cours à l'abandon. Cela serait extrêmement problématique à un moment où l'UE est soumise à d'importants bouleversements, concernant particulièrement la transition énergétique, le commerce international et la montée de l'extrême droite.

Giulio : Sur ce sujet, Thierry Breton a par ailleurs rappelé que les importantes actions et avancées de ces dernières années ont été prises dans le cadre normatif actuel, et qu'il est donc encore possible d'œuvrer dans ce contexte.

La citation du jour

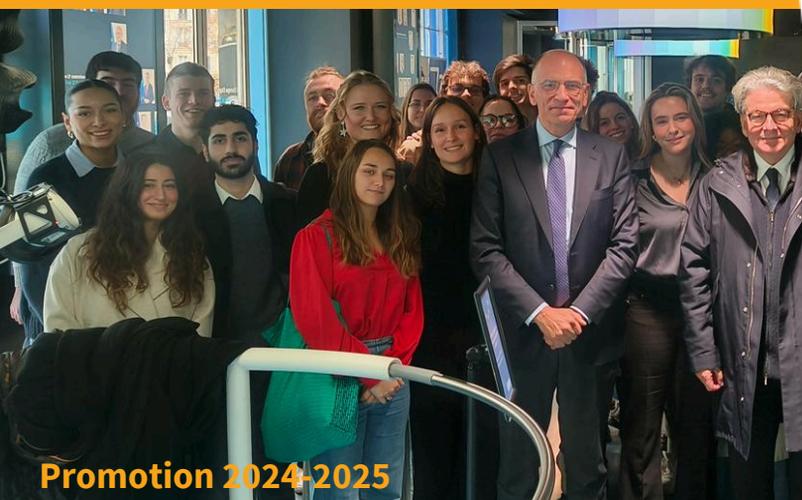
« Dans des positions de leadership, il n'y a qu'une possibilité : il faut courir plus vite que les autres »
Thierry Breton



Giulio Carignano,
membre de la
promotion
2024-2025



Javier Oest
Fernandez,
membre de la
promotion
2024-2025



Promotion 2024-2025



L'EUROPE ÉCONOMIQUE ET BUDGÉTAIRE

Session du 17 janvier 2025

Entre remboursement de la dette commune, relance industrielle et compétitivité, l'UE doit faire des choix déterminants pour son avenir alors que se profilent les négociations sur le prochain budget pluriannuel. À l'heure des grandes transitions, et face aux menaces géopolitiques et économiques, comment assurer un financement à la hauteur des défis ?

Le 17 janvier dernier, la promotion de l'Académie Notre Europe a été accueillie par la Banque de France pour discuter de ces questions cruciales. À cette occasion, le Gouverneur de cette institution, François Villeroy de Galhau, nous a partagé sa vision pour l'UE, afin d'éviter le risque d'un *long endormissement* sur la scène mondiale.

Margot Trinquier-Coldeboeuf et Ginevra Vulterini reviennent dans ce billet sur les temps forts de cette rencontre et livrent leurs impressions.

François Villeroy de Galhau est Gouverneur de la Banque de France depuis 2015 et membre du Conseil des Gouverneurs de la Banque centrale européenne. Il a précédemment occupé les fonctions de directeur de cabinet du ministre de l'Économie, et de directeur général des Impôts, et a également été PDG de Cetelem et directeur général délégué du groupe BNP Paribas.

François Villeroy de Galhau est Gouverneur de la Banque de France depuis 2015 et membre du Conseil des Gouverneurs de la Banque centrale européenne. Il a précédemment occupé les fonctions de directeur de cabinet du ministre de l'Économie, et de directeur général des Impôts, et a également été PDG de Cetelem et directeur général délégué du groupe BNP Paribas.

François Villeroy de Galhau est Gouverneur de la Banque de France depuis 2015 et membre du Conseil des Gouverneurs de la Banque centrale européenne. Il a précédemment occupé les fonctions de directeur de cabinet du ministre de l'Économie, et de directeur général des Impôts, et a également été PDG de Cetelem et directeur général délégué du groupe BNP Paribas.

Quel est selon vous le message à retenir de l'intervention de François Villeroy de Galhau ?

Margot : Le Gouverneur a démontré tout au long de son intervention que l'Union européenne (UE) a bien les capacités de se renforcer et d'acquérir un poids politique plus important dans la balance mondiale. *“Il faut que le stimulus américain - ou l'électrochoc Trump - soit enfin le réveil de l'Europe. Nous ne pouvons pas changer l'autre côté de l'Atlantique (...) mais nous pouvons changer le nôtre.”* Malgré le fait que le monde appréhende le nouveau mandat de Trump, François Villeroy de Galhau adopte une position assez optimiste pour l'UE, qui doit se servir de cette appréhension comme d'un moteur pour avancer et devenir l'Europe ambitieuse dont elle rêve.

Ginevra : Le Gouverneur a également souligné l'importance d'une reprise concrète du dialogue franco-allemand qui est *“nécessaire et non suffisant”*. L'appel commun passé avec son homologue allemand, le Président de la Bundesbank Joachim Nagel, en novembre 2024 est une preuve de cette volonté de renouveau pour ce couple historique.

François Villeroy de Galhau a par ailleurs rappelé qu'un des socles de l'UE était son unité monétaire, l'euro, *“un moteur d'union et un formidable succès”*. Il faut ainsi selon le Gouverneur continuer à investir dans des projets qui donnent espoir pour les citoyens européens comme la création d'une Communauté européenne de l'Intelligence Artificielle — l'IA étant aujourd'hui pour lui une ressource clef pour l'UE au même titre que le charbon à l'époque de Robert Schuman et de la CECA.

Qu'avez-vous appris ou bien, quelle information vous a le plus marqué ?

Ginevra : “La caricature consiste à dire que l’IA, c’est les Américains qui la font et les Européens qui la régulent”. Lors de son intervention François Villeroy de Galhau a mis l’accent sur la nécessité pour l’UE d’être à la fois productrice d’intelligence artificielle, pour éviter de prendre du retard, tout en conservant son rôle de régulateur afin de garantir que cette innovation bénéficie à tous et soit compatible avec une société libre. La concentration des pouvoirs aux Etats-Unis, incarnée par le triple rôle d’Elon Musk en tant que producteur, régulateur et influenceur, est une menace pour la démocratie.

Le Gouverneur a par ailleurs rappelé que l’une des raisons du retard européen en matière d’innovation — outre la bureaucratie et le besoin de simplification — venait des différences de financement : l’innovation est principalement financée par le crédit dans l’UE, alors qu’elle est davantage financée par les fonds propres, le capital, aux Etats-Unis.

Margot : Ce qui m’a le plus marquée lors de cette intervention fut d’avoir la confirmation que l’Union européenne a toutes les capacités pour mettre en œuvre ses ambitions. Cela se fera par la règle des “trois i” avancée par le Gouverneur, à savoir : (i) mieux intégrer le marché unique, attractif mais dont les obstacles internes en limitent la croissance ; (ii) investir davantage, en particulier, dans les transitions climatique et numérique, en utilisant l’épargne privée abondante dans l’UE ; et (iii) innover plus et plus vite en accélérant les processus et opérant des simplifications, mais sans tomber dans la dérégulation financière qui risque de nourrir les crises de demain.

Sur quoi ont porté les questions de la promotion et quelles ont été vos impressions sur les réponses apportées ?

Margot : L’une des questions posées par la promotion portait sur le couple franco-allemand en tant que moteur de la relance de l’UE et face notamment à la proactivité polonaise au sujet de la défense. Pour le Gouverneur, si les priorités des deux côtés du Rhin sont alignées, les situations budgétaires et politiques divergent. Les défis porteront selon lui sur la relation avec les Etats-Unis et l’armement, où les Etats membres devront “jouer collectif”.

La citation du jour

« Je crois au miracle d’équilibres qui nous unit. Je crois à l’inspiration et pas à la sclérose. Divisés, on stagne. Unis, on étonne le Monde »

François Villeroy de Galhau



Margot Trinquier-Coldeboeuf, membre de la promotion 2024-2025



Ginevra Vulterini, membre de la promotion 2024-2025

